Dans les cinémas...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **- (1934-1935)**

Heft 18

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734682

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Trois films de propagande économique

L'Office suisse d'expansion commerciale avait invité le public lausannois à assister, vendredi 2 novembre, à 17 h. 30, au cinéma Métropole, à la présentation de trois films consacrés à la propagande économique suisse. Ces bandes, réalisées en collaboration avec les maisons suisses Praesens-Film S. A., à Zurich, et Cinégram S. A., doivent faire connaître notre pays et ses industries, d'abord... chez nous, puis, surtout, à l'étranger.

Avant la projection, M. Masnata, l'actif directeur de l'Office, exprima son point de vue dans l'excellente introduction suivante :

Créé pour favoriser l'écoulement de la production suisse, l'Office suisse d'expansion commerciale dispose de services de renseignements, d'enquêtes, d'informations et de propagande institués à cet effet. Sa propagande tend à rappeler, dans le monde entier, la variété de la production suisse, et sa résistance à toutes les difficultés présentes. Le film, parmi les divers moyens de publicité modernes, joue un rôle de premier plan. Aussi l'O. S. E. C. a-t-il recouru à ce moyen d'action dans le cadre de son activité de propagande.

Le but qu'il assigne aux films auxquels il prête son appui, est celui d'éveiller, parmi les spectateurs, des réactions favorables à la production suisse.

Or, l'ignorance au sujet de la structure économique de la Suisse est très grande à l'étranger. Aussi les films présentés doivent-ils suggérer des idées très simples, afin de ne pas manquer leur effet. Comme il s'agit d'atteindre avant tout le grand public, il ne peut être question d'élaborer des films qui donneraient des connaissances techniques à des spécialistes. Il y a lieu de relever ce point, pour répondre à l'avance à certaines critiques. Un autre principe, selon lequel les films de l'O. S. E. C. sont élaborés, est celui d'une propagande générale en faveur de l'économie du pays ou d'une de ses branches de production, à l'exclusion de toute réclame individuelle.

Enfin les films doivent être d'un caractère documentaire et aussi attrayants que possible, de façon à ne pas fatiguer le spectateur et à le mal disposer à notre égard.

Il est évidemment assez difficile de réaliser pratiquement tous ces principes et nous nous rendons très bien compte que, malgré les efforts de nos collaborateurs et producteurs, les films que nous avons édités jusqu'ici ne sont pas toujours sans défauts. Il nous semble cependant que des progrès ont été réalisés depuis notre premier film.

Nos bandes sont présentées dans leur ordre chronologique dans ce sens que le premier des films que vous verrez, « Les minutes captives », documentaire sur l'industrie horlogère suisse, date de 1932. Le film « Tenir », film de propagande pour éveiller le sentiment économique national, est de 1933, et enfin le film « Puissance invisible » vient d'être terminé.

Les deux premières bandes ont été réalisées par la Maison Praesens Film A. G. Elles ont déjà été présentées, celui sur l'horlogerie dans un grand nombre de pays étrangers et en Suisse, la seconde, en Suisse dans de très nombreux cinémas et représentations spéciales. C'est la raison pour laquelle les copies qui sont projetées aujourd'hui ne sont plus fraîches et ne peuvent pas être considérées comme modèles de la production actuelle de la Praesens Film. Il nous a paru néanmoins nécessaire de les présenter comme faisant partie de l'ensemble de notre production. Quant au film « Puissance invisible », il a été réalisé par la Maison Cinégram, à Genève. Les divers collaborateurs de tous ces films ressortent des titres qui passent à l'écran. Nous relevons, néanmoins, en passant, que le service des films de l'O. S. E. C. a comme collaborateur spécial, M. Robert Chessex, qui a étudié les scénarios de nos films, seul ou avec d'autres personnes.

En ce qui concerne le dernier film « Puissance invisible », les prises de vue ont été faites par M. Duvanel, et la musique spécialement écrite par M. François Olivier.

Nous espérons que ces quelques bandes susciteront votre intérêt et nous vous remercions de votre présence.

Et les trois films passèrent sur l'écran. Le premier, « Les minutes captives », est donc consacré à l'industrie horlogère. On y voit les nombreuses opérations du travail des métaux précieux et de la fabrication des montres. A noter quelques vues intéressantes de nos principales cités horlogères.

Le film « Tenir » a été conçu d'après un plan établi d'une manière intéressante. Film de propagande « pour éveiller le sentiment économique national », « Tenir » atteint assez bien son but.

La troisième bande, « Puissance invisible », vient d'être achevée ; elle est consacrée à l'industrie électrotechnique suisse.

Il nous paraît intéressant de relever ici les critiques émises par notre confrère A. G., dans la *Feuille d'avis de Lausanne*, le plus important des quotidiens locaux :

Que dire de ces trois films ? Une première remarque se présente logiquement : A qui ces productions sont-elles destinées ? Au public suisse, sans doute, mais surtout au public étranger. Il ne s'agit pas là d'œuvres ne devant intéresser que les réalisateurs et leurs amis, pour ne pas dire leurs chapelles.

Si l'on veut qu'un film documentaire suisse, même conçu pour la propagande économique directe, ait du succès auprès du public français, ou belge, ou américain, il faut au moins que ce public s'intéresse à ce qu'on lui montre. Or, les trois films présentés hier ne soulèvent pas l'enthousiasme. Ils ont chacun de très bonnes choses : le plan d'exécution semble bien choisi, mais, sachons le reconnaître, les résultats nous déçoivent un peu.

Pensons un peu à certains films réalisés à l'étranger et nous verrons alors quel travail il reste à accomplir pour arriver à la maîtrise.

Par exemple, « Puissance invisible », à côté de trouvailles excellentes, nous impose des longueurs qu'il fallait, dans ces films plus qu'ailleurs, éviter à tout prix. Dans cette dernière production, un bref commentaire intéresserait peut-être le public étranger qui ne peut reconnaître ce qu'on lui présente.

Laissons de côté l'accompagnement musical des deux premiers films ; ceux-ci sont usés et la musique s'en ressent cruellement.

L'accompagnement musical de la dernière bande est d'un jeune compositeur qui, par ailleurs, a du talent sans aucun doute. Mais, dans ce film, sa musique n'a rien de plaisant. Rien de gai non plus. Le film s'adresse au grand public, ne l'oublions pas ; si ce dernier n'est pas intéressé, il s'ennuiera et la propagande, surtout à l'étranger, échouera.

Sans aller jusque-là, disons simplement que les films présentés hier ne sont pas des chefs-d'œuvre, mais qu'ils montrent, dans l'ordre chronologique de leur réalisation, des progrès évidents. Il semble donc que, bientôt, on arrivera à faire quelque chose d'excellent en tous points. Que l'Office suisse d'expansion commerciale y travaille avec courage ; nous n'oublions pas, pour notre part, qu'il est plus facile de critiquer que de « bien faire ».

* * *

Certes M. A. G. est quelque peu sévère. N'oublions cependant pas que la propagande nationale demande un effort considérable et que nous sommes passablement en retard dans ce domaine sur la plupart des pays qui nous environnent. Trois films, c'est un début mais c'est bien peu. Quand nos autorités se décideront-elles à donner à la propagande par le film l'importance qu'elle a partout ailleurs. Pour faire du bon travail, il faut des capitaux en suffisance. Si l'on doit économiser, par suite de moyens trop restreints, l'on en arrive à des résultats médiocres. Ce n'est pas avec des subventions si faibles que la Suisse pourra concurrencer ses voisins, qui, eux, connaissent, et apprécient beaucoup mieux que nos dirigeants, la valeur de la propagande cinématographique.

Une nouvelle société suisse de production

A Berne vient de se fonder la *Progress-Film A. G.*, société au capital de 150.000 fr. suisses, entièrement répartis entre trois personnes, soit M. le Dr Schwengeler, rédacteur au « Bund », M. J. Frei, président de la Société d'Epargne bernoise, et M. le Dr Morel, de Bâle, l'organiste bien connu.

Le premier film de la nouvelle société est « Die Ewige Maske », d'après le roman de Léon Lapaire, un Jurassien vivant à Berne, roman édité par la Maison Rascher, de Zurich, et qui obtient un grand succès en Suisse allemande. Les travaux ont déjà commencé et les organisateurs comptent pouvoir déjà faire passer leur œuvre en janvier prochain.

«Le but de la société, nous disent les dirigeants de la *Progress*, est de fournir la preuve que la Suisse peut très bien réaliser des films de valeur internationale et de combattre l'idée que nous ne sommes bons qu'à tourner des vues des Alpes ou à accepter du dehors tout ce que l'on nous offre, et qui est bien souvent plus que médiocre. De toutes façons nous voulons prouver qu'une entreprise sérieuse qui ne cherche pas l'aventure, a droit d'exister en Suisse autant qu'ailleurs. »

La *Progress-Film* se contentera de tourner trois films par an et ne prendra en considération que des auteurs suisses et — tant que faire se peut — des acteurs suisses.

Souhaitons bonne chance à cette nouvelle Maison de production.

Les Présentations...

Le vendredi 9 novembre eut lieu, au Studio 10, à Genève, la présentation privée de *La grande tourmente*, à laquelle la Fox-Film avait aimablement convié directeur et rédactrice de « Schweizer Film Suisse ».

Dans l'ancienne salle du Colisée, aujourd'hui habillée de neuf, un public choisi — parmi lequel différentes personnalités genevoises et étrangères, plus des journalistes — assistait à cette rétrospective de l'histoire mondiale, dont plusieurs documents, inédits jusqu'alors, ont été empruntés aux archives nationales d'Europe et des Etats-Unis. Remontant jusqu'en 1895 (n'est-ce pas là toutefois une erreur de date, les frères Lumière ayant présenté leur invention seulement le 28 décembre 1895 dans les sous-sols d'un café parisien ?), *La grande tourmente* met en scène les personnages qui deviendront par la suite les « seigneurs de la guerre », Guillaume II, le Kronprinz. En 1903, le prince de Galles n'est encore qu'un garçonnet qui, plus tard, la canne ou la badine sous le bras, suivra le roi d'Angleterre dans ses revues de combattants. Car, alors, ce sera la grande guerre, sur terre, sur mer, dans l'air, de 1914 à 1918, et durant laquelle des millions de soldats, de toutes nationalités, furent retranchés du monde des vivants.

A la fin de ce spectacle, vrai défilé de revenants, il semble bien qu'on saisisse mieux tout le prix de la vie, surtout dans notre pays, privilégié entre tous !

Un détail amusant à signaler : pendant l'entr'acte, il fut distribué aux spectatrices des... pommes — crues ! — et piquées... non pas des vers, mais d'un morceau de bois supportant une carte qui annonce l'ouverture, à l'Alhambra, d'un bar d'un genre nouveau.

Quelques personnes eurent légèrement chaud... N'est-il pas, en effet, toujours un peu dangereux de pourvoir de projectiles un public, sélectionné sans doute, mais dont il est difficile cependant de prévoir les réactions intimes ? Heureusement que *La grande tourmente* s'avéra jusqu'au bout film de qualité, applaudi en fin de projection.

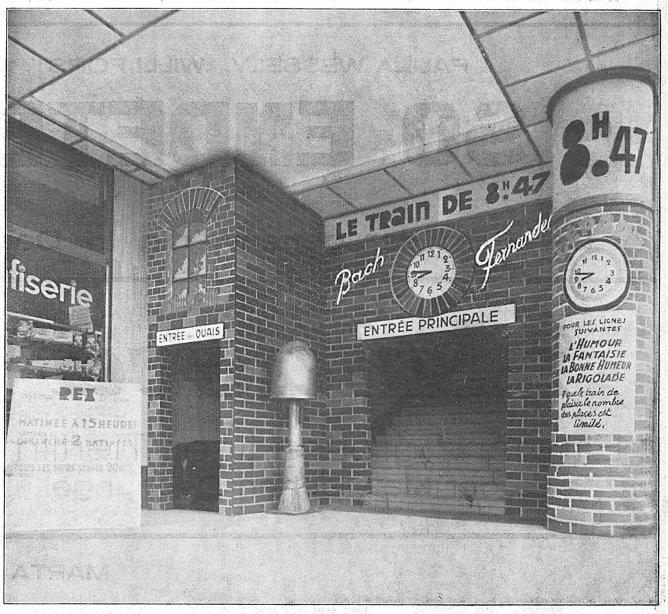
M. Lansac recevait ses invités.

Dans les cinémas...

A Yverdon, le cinéma Bel-Air a passé, dès le 1er novembre, entre les mains de M. Richard von Schenk, directeur du Rex, à Lausanne. Il sera dirigé par M. A. Holzer, précédemment à Montreux.

* * *

A Lausanne, le Royal-Biograph vient d'être repris par M. Armand Guidoux, qui installera le sonore (Bauer) et modernisera un peu la salle.



À l'occasion du passage du grand succès de rire ***Le train de 8 h. 47***, avec **Bach** et **Fernandel**, le Cinéma Rex, à Lausanne, a complètement transformé son entrée pendant quinze jours.

FOX FILM vous présente trois grandes productions :

CARAVANE
LE CHEF-D'ŒUVRE D'ERIK CHARELL.

MAM'ZELLE SPAHI
LE DERNIER TRIOMPHE DE NOËL-NOËL.

LE PRINCE JEAN
avec PIERRE RICHARD-WILLM.

Trois films que vous devez programmer

Un événement sensationnel !

GABY MORLAY
GEORGES MILTON
FRANÇOISE ROSAY
LUCIEN BAROUX, etc., etc.

LE FILM AUX 30 VEDETTES

DANS

Le Billet de Mille

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE 4, RUE PRADIER GENÈVE

URGENT !
Sommes acheteurs 3-400
FAUTEUILS
d'occasion, mais conception moderne.
Offres à M. Armand Guidoux, Caroline 5, Lausanne.
Téléphone 27.110.

DRINGEND !
Wir sind Käufer von 3-400
Occasions-Fauteuils
moderner Konstruktion
Off. an Herrn Armand Guidoux, Caroline 5, Lausanne
Telephon 27.110